

Comment travailler concrètement avec les autres mouvements ?

Synthèse du Samedi 02/11

Table des matières

Points de désaccord.....	1
Points en suspens.....	2
Points de consensus.....	3
Actions concrètes.....	6

[] → retranscription de remarques et avis sur les sujets exposés.

Points de désaccord

- Sur un accord établi vendredi : « Créer *ou poursuivre (ajout)* des liens avec des militants d'autres organisations. »
- Léger dissensus : dans les échelons des AdA, attention à la bureaucratie sans organisation d'actions concrètes.
- Sur l'ouverture de l'AdA aux associations de lutte, aux organismes soumis par les gilets jaunes et votés par eux.
- Sur la convergence nationale : que l'AdA, après validation, fasse un appel à la création d'un conseil national de résistance avec toutes les forces qui sont d'accord pour que le peuple récupère sa souveraineté.

[Retiré du consensus ; des remarques rappellent l'héritage historique du terme, négativement.]

- Sur la nécessité d'aborder les valeurs communes maintenant pour permettre une convergence.
- Sur l'utilité même de la convergence, notamment parce qu'on n'a pas forcément besoin d'être nombreux pour construire une résistance efficace mais aussi parce qu'on risque de perdre notre identité.

- Sur la temporalité de la convergence : ponctuel sur un objectif précis ou à long terme dans le cadre d'une stratégie commune.
- Sur la possibilité d'attendre que les événements nous fassent converger, sans avoir besoin d'agir.
- Sur la nécessité de revenir à la question du pouvoir d'achat et de faire la convergence à partir de là.
- Sur le fait que la démission de Macron soit une revendication de la manifestation du 5 décembre.

Points en suspens

- User du terme « surproduction » à la place de « production de masse ».
- Pour le 5 décembre, nous invitons tous les collectifs à établir un dialogue avec les travailleurs par la base via les syndicalistes ou les organisations telles que les unions locales. Nous invitons tous les syndiqués à participer à la construction de la grève générale. Nous diffuserons les informations sur le droit de grève afin de reprendre la main et de ne pas la déléguer aux instances. Appel à ce que chaque secteur revendique ce qui est nécessaire à satisfaire ses besoins sociaux propres et se batte solidairement pour la cause des autres, pour une grève de tous et de toutes.
- Réflexions demandées sur :
 - « Nous sommes la convergence » ;
 - « On apprend des autres groupes, de leurs spécificités » ;
 - « La répression violente facilite la convergence » ;
 - « Le récit utopique » ;
 - « Le gouvernement de transition ».
- Nécessité d'enlever nos Gilets Jaunes et autres étiquettes, notamment de partis ou syndicats, pour faciliter la convergence ?
- Peut-on aller jusqu'au chantage pour s'assurer la réciprocité des soutiens ?

[On ne va pas attendre d'être remerciés par les autres pour aller les soutenir, sinon ça n'avancera jamais. Le marchandage, c'est étranger à notre mouvement. On sera dans la rue le 5, même si les autres ne viennent pas les 16-17.]
- Comment s'assurer la réciprocité de nos soutiens ?
- Partant du principe qu'on ne rejoint pas les syndicats (les organisations institutionnalisées), comment faire, quels comportements adopter face à eux ?

- Chez les syndiqués, le conseil national pour la résistance et la reconquête remet en cause diverses têtes syndicales. Néanmoins, plusieurs personnes estiment que ce groupe est piloté par un parti politique (le Parti Ouvrier Indépendant) et que cela invalide la possibilité de converger ensemble.
- Comment chaque Gilet Jaune peut-il toucher sa profession ?
- Une « écologie des Gilets Jaunes » pourrait être un point de convergence, mais qu'est-ce donc ? Une écologie populaire ?

Points de consensus

- On est contre toutes les formes de domination.
- On défend notre droit à l'existence et le bien commun, la justice sociale, la justice fiscale, et la démocratie.
- Il faut identifier les bases à mobiliser : GJ et autres collectifs, et individus, en même temps.
- Étudier les modes d'action en fonction du contexte et non des dogmes, donc éviter l'opposition violence / non-violence mais respecter tous les modes d'action et les coordonner. Il faut également ne plus parler de violence mais d'autodéfense populaire et/ou de légitime défense.
- « Qu'est-ce que la convergence ? » Cette question provoque des réticences, car certains pensent que cela implique d'oublier l'identité et/ou les revendications des Gilets Jaunes. Une réponse apportée est : la convergence est une alliance temporaire pour atteindre des objectifs communs, et non une fusion.

[Il a été fait remarquer que cette alliance ne doit pas être prise sous l'angle d'une alliance tactique purement intéressée mais bel et bien comme une nécessité humaine d'entraide.]

- Il faut coopérer avec les travailleurs, syndiqués ou non, au niveau local et départemental, dans le cadre d'actions communes sur la base de revendications concrètes et claires.
- Il faut faire des assemblées publiques interprofessionnelles et avec d'autres mouvements et secteurs en lutte, à différents échelons.
- Il faut créer des liens personnels avec les militants d'autres organisations (syndicales, associatives, de soutien aux migrants, aux précaires, etc.). On apprend des autres groupes avec nos spécificités et on apporte nos expériences (par exemple, horizontalité et radicalité), et l'on partage un soutien logistique.
- Travailler autour de la question des retraites. Aller sur nos lieux de travail pour bloquer tous les secteurs et organiser la grève.

[Faire des assemblées de lutte, sinon les syndicats reprendront la main sur la grève.]

- Prioriser les contacts avec les salariés plutôt qu'avec les instances officielles et syndicales.

- Que chaque GJ, dans son milieu socioprofessionnel, agisse et s'organise avec ceux qu'il côtoie.
- On peut casser les murs des bureaucraties syndicales, proposer des actions de blocage, dépasser les modes d'action syndicale.
- Communiquer avec les autres associations, soutenir les mouvements sans les influencer ou brider la liberté de parole. Laisser le libre choix individuel de participation.
- Différencier les groupes de lutte pyramidaux et horizontaux ; diffuser dans les premiers les principes des seconds, s'ils le souhaitent, afin de les sensibiliser et/ou de les amener à l'horizontalité.
- Nous devons développer des réseaux locaux pour fédérer localement.
- Dans ce travail, dégager des points de convergence, dépasser le corporatisme (y compris l'étiquette GJ) pour favoriser l'intérêt commun et l'autonomie contre le système capitaliste productiviste et l'État qui le sert avec son idéologie de compétition.

[Plusieurs remarques sur le caractère clivant des termes utilisés.]

- Ne pas attendre de réciprocité des autres groupes.
- Tolérance et patience pour les mouvements qui ne nous rejoignent pas encore ou sont méfiants.
- Dégager un agenda des luttes claires (urgences le 14, puis le 16-17, puis le 5 décembre), ainsi que des luttes locales.
- Convergeons avec tous et toutes : les chômeurs, les quartiers, les urgences, les profs, les écolos, les travailleurs, les retraités, « ceux qui ne sont rien », etc.

[Étant radicaux, on ne doit pas trop chercher le consensus et le consensuel : ce sont des éléments que le système nous a appris.]

C'est pas toujours facile de converger, notre horizontalité et notre radicalité posent parfois problème à d'autres groupes.

Dépasser les étiquettes, casser les catégories, parler directement aux personnes, pour que notre discours ne soit pas rendu inaudible à cause des préjugés. Parler des conditions matérielles d'existence des gens.]

- Interpeller les maires par des lettres ouvertes et des rendez-vous, leur rappeler qu'ils sont tenus d'informer leurs administrés sur le référendum d'ADP.
- Création de pièces de théâtre GJ, faire des ateliers communs (autodérision, bouffe, grande fête, kermesses, bals populaires).
- On est dans l'autogestion sur tous les plans. Réaliser des alternatives économiques concrètes autogérées.

[Il faut des actions solidaires, par exemple on s'organise des trocs en période de Noël, pour loger les SDF, faire des dons du sang collectif.]

Il faut ouvrir des maisons du peuple, s'approprier des espaces vides, mettre en place des réseaux de solidarité, et ça permet de construire ensemble et donc de faire durer le mouvement.

S'attaquer aux mondes du tourisme, du sport, etc.

Participer à des mouvements plutôt qu'aux élections.

En cas de victoire, il faut créer un gouvernement de transition.]

- Charte de bienveillance.
- Organisation de forums et de colloques pour définir, avec les organisations des environs, des objectifs communs et alternatifs au système.
- Améliorer les communications interne et externe :
 - créer des passerelles entre les ressources web ;
 - se tourner vers les médias indépendants et locaux :
 - mettre en place des pétitions et des sondages en local pour toucher le plus de gens extérieurs à la lutte.
- Consulter les statuts des associations en lien avec les GJ pour s'assurer qu'elles soient éthiques.
- Convergence des valeurs.
- Établir des miniprofils sur facebook pour les gilets jaunes.
- Organiser la rotation des fonctions afin d'éviter la centralisation des compétences.
- Pour les personnalités problématiques, plutôt que de procéder à des expulsions, pratiquer la médiation, l'argumentation, et clore sur un repas partagé.
- En convergence, refusons la production de masse et intéressons-nous au boycott, car il est une des solutions à l'urgence sociale et climatique. Un dissensus de forme est noté quant au terme de « production de masse », avec « surproduction » ou « capitalisme » proposé en remplacement, sachant que lesdits termes souffrent d'une notion floue au sein de l'assemblée.
- Inviter des spécialistes pour des formations sur des thèmes précis (RIC, retraites, etc.), et faire des projections de même.
- Nous pouvons écrire une base de revendications, un programme commun, à partir de nos plus petits dénominateurs communs pour donner une direction aux différentes luttes.
- On réécrit des utopies, on propose du positif. On crée un récit utopique de la société dans laquelle on veut vivre et on le met en action. Également, user d'un outil commun de partage pour diffuser les expériences réussies des gilets jaunes.
- Ne pas se laisser bouffer par des organisations existantes, qui sont bancales.
- Ne divergeons pas, ne nous laissons pas diviser par le débat sur le voile.

- La convergence est difficile avec les agriculteurs à cause de la FNSEA.

[Parlons plutôt de la confédération paysanne, la CNTT, le MODEF et les autres organisations de petits paysans.]

Actions concrètes

- On va tous porter plainte contre l'économie de marché le même jour partout en France.

- Préparer la grève générale reconductible à partir du 5 :

- Reprenons tous l'appel du 74 pour que les GJ rejoignent la préparation pour le 5 ;

- Soutenons la grève à partir du 5 décembre ;

- Ouverture des péages ;

- Aller voir d'autres organisations en amont afin qu'elles tractent sur les péages ;

- Caisse de grève et de solidarité pour tous ;

- Proposer aux chômeurs et aux retraités de rejoindre les piquets de grève sur les lieux de travail ;

- Venir avec son gilet jaune sans masquer d'autres étiquettes ;

- Mettre en place des crèches communes pour permettre aux parents de participer aux actions.

[Il faut ouvrir des magasins et tout est à tout le monde, ce n'est pas du pillage mais de la réappropriation collective de biens.]

- Faire de l'éducation populaire :

- Création de bus jaunes, de cafés citoyens ;

- Formations sur la désobéissance civile ;

- Vidéos expliquant pourquoi nous sommes devenus gilets jaunes.

- Pour les 16 et 17 novembre :

- faire un panneau sur la répression, contacter la LDH ;

- proposer à toutes les organisations de venir avec leurs drapeaux ;

- actions ponctuelles de petits groupes, type flash-mob.

- Accompagnement à la population (co-voiturage, garde d'enfant, aides diverses) durant la grève.

- Rassemblement de soutien aux pompiers devant les casernes, tous les 18 du mois à 18 heures.